



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL**

Résumé de la conférence

de

**Françoise Bosman
Conservatrice générale honoraire du patrimoine**

Bertrand Gille, contributeur majeur de la pratique archivistique contemporaine

Gille absent-présent, regard sur une ouverture professionnelle nouvelle.

Je croise les travaux archivistiques de Bertrand Gille à 4 reprises :

- d'abord en étant affectée auprès d'Isabelle Brot, à la Section des Archives d'entreprises des Archives nationales, entre 1970 et 1973 ;
- puis à la Section contemporaine des Archives nationales (dont émerge la jeune Section des Missions en 1986), précisément à la Mission des Archives nationales placée auprès des Ministères sociaux de 1985 jusqu'en 1993 ;
- puis auprès de Danièle Neirinck au Service technique des Archives de France en 1994 avant d'assurer la direction des Archives départementales du Val-de-Marne de 1995 à 2002 ;
- enfin, à la direction des Archives nationales du monde du travail jusqu'à ma retraite en 2011.
- N'ayant suivi aucun cursus d'enseignement archivistique au préalable, Bertrand Gille m'a transmis son métier d'archiviste par collègues interposés. Je développerai les deux contextes favorables de ces années 1980-2000 totalement liés :
- Le statut innovant du corps de la documentation en 1978 résultait d'une lutte syndicale ininterrompue aux Affaires culturelles – CGT et FEN – à partir d'un constat simple : les personnels de catégorie B devaient pouvoir développer leur carrière en catégorie A bien que n'étant pas anciens élèves de l'École nationale des Chartes.
- Le foisonnement et la complexification des archives publiques produites par les administrations et les ministères centraux devenaient un défi majeur pour la profession et l'institution.

Contributions de Gille à la pratique archivistique contemporaine.

1° L'immersion auprès des détenteurs des fonds, une anticipation de la Section des Missions.

Gille n'attend pas que les archives viennent à lui spontanément. Il est sur le terrain. Sa mission en 1949 est de rattraper le retard français en matière de sauvetage des sources économiques et sociales du pays. Il développe les contacts et se fait admettre à l'intérieur des institutions qu'il démarché. En ce sens, il préfigure – même s'agissant d'archives privées – ce que la Section des Missions des Archives nationales mettra en œuvre de manière systématique à partir des années 1986 avec ses « missionnaires » dans les Ministères centraux : partager avec les créateurs des documents administratifs la photographie de la production archivistique périmée et active (liste des séries

produites, délais d'utilisation administrative, sort final) et échanger avec eux sur les enjeux de leurs missions.

2° La rédaction des inventaires et des guides, une préfiguration des sites en ligne.

Je connais l'écriture de Gille par mon passage dans son ancien service. Faute de dactylographes aux Archives nationales, quasiment tous ses inventaires détaillés étaient restés manuscrits en 1970. Munie de mon BTS de secrétaire de direction, c'est mon premier travail chez Isabelle Brot : c'est moi qui lui propose d'en faire la dactylographie pour partie, 3 exemplaires sur la machine manuelle avec papier carbone ! Ensuite, satisfaite du résultat, je jette à la poubelle les originaux devenus inutiles ! Pour la première fois, ces instruments de recherche prennent place en salle des inventaires. Ils modulent le degré de description en fonction de l'intérêt des documents. Sans renoncer à la tradition archivistique, ils annoncent aussi les bordereaux de versements d'archives publiques. Ce moment dactylographique a rapidement été suivi des classements et je débute avec le fonds bancaire Briansiaux inachevé par Gille.

3° Les publications savantes, une approche globale nouvelle au fil de l'accumulation des fonds traités.

C'est la grande singularité de Gille. Mais je laisse d'autres participants parler des concepts historiques qu'il met en œuvre dans les domaines de l'économie et des techniques.

Gille trace son programme sur la longue durée : quelques exemples d'achèvement de ses anciens chantiers entre 2002 et 2011 à Roubaix.

- L'inventaire détaillé final de la banque Rothschild au terme d'une soixante d'années (!) et le colloque international avec des représentants de la famille,
- l'inventaire détaillé final de la banque-assurance Charles Briansiaux incluant la restitution des vols avec l'aide précieuse des Archives royales de Belgique et leur réintégration dans le fonds, l'exposition de ma fin de carrière, terminant par où j'avais débuté.
- l'inventaire des séquestres par l'Administration des Domaines en 1945 concernant les sociétés commerciales de la collaboration économique dont le classement détaillé n'avait jamais pu être entrepris.

Une journée particulière d'automne 2007 : la collecte des compléments d'archives de Gille dans sa maison près de Compiègne.

Conclusion : les moyens des services sont toujours en retard sur les ambitions des archivistes qu'il s'agisse des locaux, des équipements, des finances et des équipes.